

Académie de Lille

DNB 2014

1) Les principes

Le texte qui encadre ce nouveau DNB en EPS est la *Note de service n° 2012-096 du 22 juin 2012* paru au *B.O spécial n°5 du 19 juillet 2012, applicable à compter de la session 2013*.

Ils ont fait l'objet d'un temps de formation en 2012/2013 pour mettre en place le premier "nouveau" DNB en EPS et nous renvoyons les enseignants aux "vigilances" résumées dans le rapport de 2013 que nous rappelons ici :

- Adapter les conditions de l'épreuve en fonction du contexte n'est pas adapter l'épreuve.
- L'objet d'évaluation doit rester identique en lien avec la compétence.
- Préserver l'équité de l'évaluation, le temps et le moment de passage, de répétition, de récupération, doit être identique pour tous.
- L'élève est un candidat, son histoire personnelle ne doit pas interférer avec l'évaluation, car on certifie avant tout l'absence ou la présence d'un niveau de compétence.
- L'épreuve doit rester accessible à tous et permettre d'exprimer son niveau de compétence.
- Anticiper l'organisation (matériel, humaine) pour permettre l'évaluation de tous dans les mêmes conditions (début fin de l'épreuve).
- On n'entraîne pas les élèves à l'épreuve, on crée des dispositifs au fil du cycle, dans lesquels ils développeront une activité similaire. L'épreuve permet de constater un réinvestissement des savoirs appris.
- Tous les élèves doivent pouvoir entrer dans les tâches d'observation. Observer cela s'apprend.
- L'outil de notation doit résulter d'un travail collectif.
- Le référentiel n'est pas l'outil d'observation, celui-ci est à construire.
- Devoir en direct sur un grand nombre d'élèves et en temps restreint, observer, recueillir, interpréter, hiérarchiser une multitude de données diverses issues de l'hétérogénéité des prestations des élèves nécessite de s'y préparer en amont collectivement.

2) Le Logiciel GEBEBS

C'est le seul outil actuellement disponible pour assurer un recueil massif de données. Il a donc été incontournable pour le DNB 2014. Nous chercherons néanmoins dès la rentrée 2014, un système plus pratique, en particulier pour le traitement des données et plus fiables dans les modalités de transmissions des données. De nombreux fichiers sont encore transmis dans des formats qui nécessitent un traitement informatique parfois lourd pour extraire les données.

Les "résultats" ne sont que des tendances. En effet tous les collèges ne renvoient pas leurs statistiques et certains envois restent inutilisables.

Ces tendances sont néanmoins fiables puisqu'elles représentent environ

Les résultats

3) La moyenne générale

Le premier constat est très positif : la très grande majorité des élèves atteint les compétences attendues du programme et les professeurs d'eps ne peuvent que se réjouir de cette réussite.

La moyenne en 2012 était de 13,43 pour l'académie. 14,06 pour les garçons, 12,82 pour les filles. En 2013 sur les 187 établissements recensés la moyenne est de 12,82. 13,43 pour les garçons, 12, 29 pour les filles. En 2014 la moyenne générale est de 13,57 (13,10 pour les filles et 14.03 pour les garçons).

Les constats qui suivent ne viennent donc, qu'en deuxième lieu, pour améliorer des points encore susceptibles d'amélioration et qui ne sont pas une particularité académique mais bien nationale.

4) Les CP

Nous ne constatons pas d'évolution significative avec les 2 années précédentes

	effectifs	%
CP1	19753	29,4
CP2	7141	10,6
CP3	18370	27,3
CP4	21987	32,7
total	67251	100,0

La CP4 reste la CP la plus proposée aux élèves, en particulier avec l'activité badminton.

Les résultats sont satisfaisants mais nous rappelons que c'est aussi cette CP qui présente le plus gros écart de note entre les filles et les garçons (12,03 pour le fille et 14,22 pour les filles)

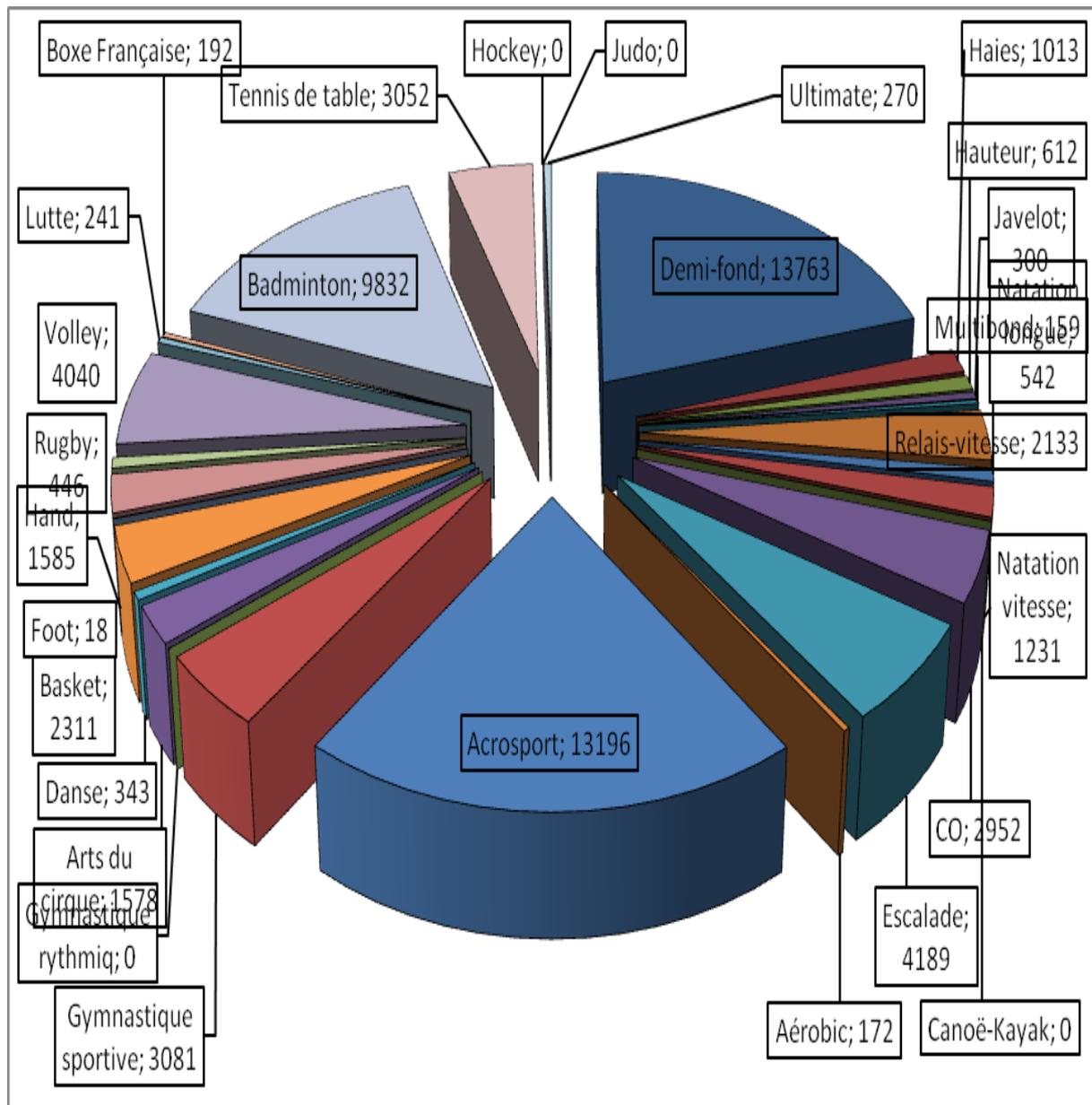
La CP1 arrive ensuite avec, en particulier, le 1/2 fond qui reste l'activité la plus proposée dans le cadre de l'évaluation au DNB.

La CP3 n'est pas très loin et c'est un signe qui distingue le collège du lycée. Nous encourageons en effet les enseignants à poursuivre ce mouvement positif d'une ouverture à la culture artistique et à continuer à proposer des activités comme l'acrosport, quasiment autant proposé que le 1/2 fond qui offrent l'un comme l'autre un écart moitié moins important entre les filles et les garçons.

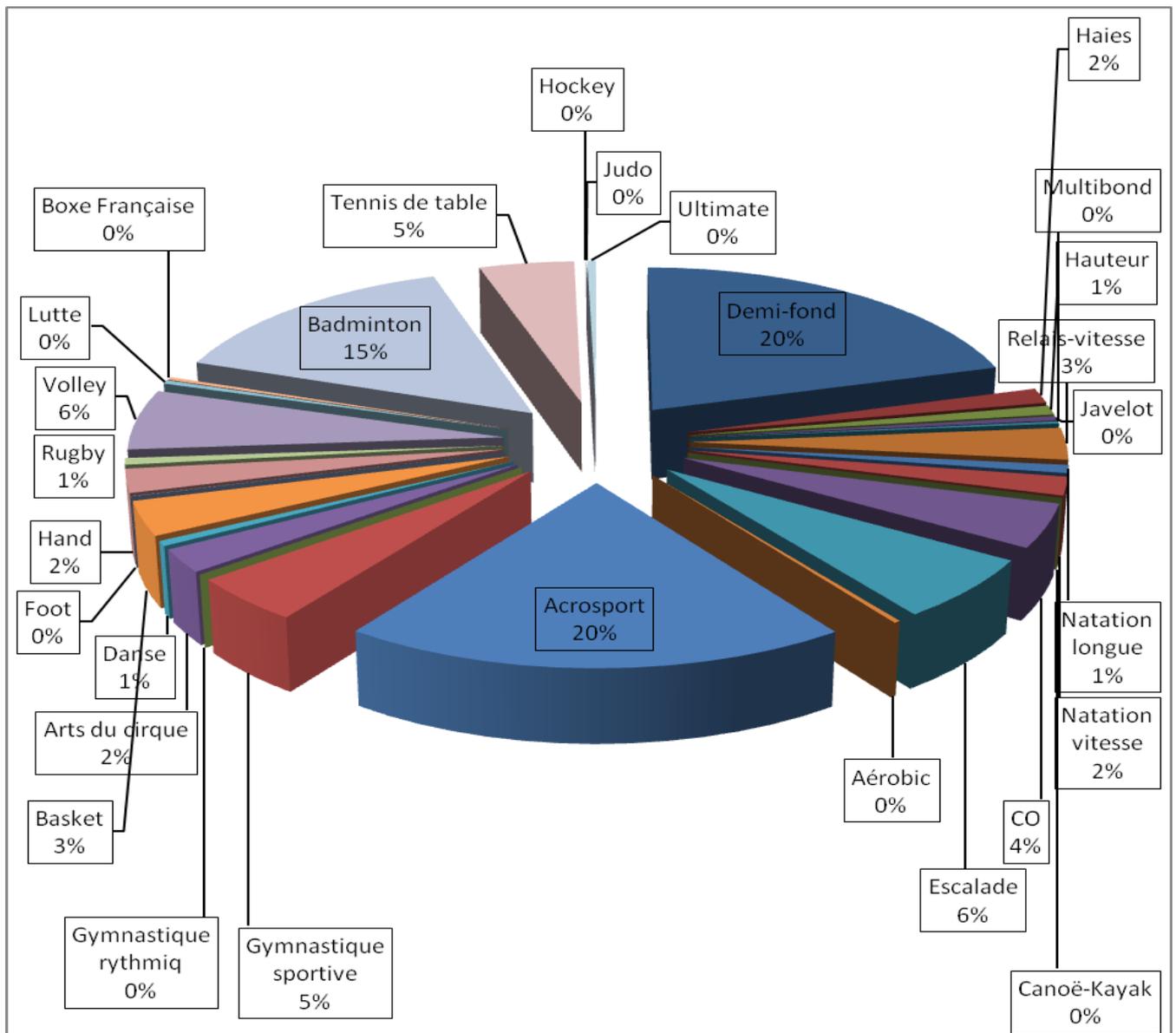
La CP2 reste nettement en deçà des trois autres CP malgré un effort remarquable des enseignants pour se former et proposer de l'escalade et de la course d'orientation.

5) Les APSA

données brutes par APSA pour un total de 66981 notes collectées pour 23245 élèves notés



APSA : poids de chaque APSA en %



Les activités soumises à évaluation dans le cadre du DNB restent stables avec les 3 activités majeures (Demi-fond ; Acrosport et Badminton). Ce constat témoigne de la cohérence des programmations qui proposent massivement ces activités au moins sur deux niveaux de scolarité parfois sur 3 et même sur 4 comme c'est le cas pour le 1/2 fond par exemple.

La même stabilité s'observe pour les apsa les moins programmées en 3ème et plus généralement pendant le cursus collégé (foot, GR, Canoë, Savate BF, judo, hockey ...)

6) Les écarts entre les filles et les garçons.

	Moyennes DNB		
	F	M	écart G/F
Académie	13,1	14,03	0,93
	F	M	
Demi-fond	13,31	14,36	1,05
Haies	12,54	14,57	2,03
Hauteur	12,47	13,02	0,55
Javelot	10,5	11,45	0,95
Multibond	10,91	13,07	2,16
Relais-vitesse	12,64	13,51	0,87
Natation longue	11,41	13,57	2,16
Natation vitesse	13,37	13,84	0,47
Canoë-Kayak			
CO	12,06	13,37	1,31
Escalade	12,98	13,73	0,75
Aérobic	14,79	14,13	-0,66
Acrosport	14,09	13,14	-0,95
Gymnastique sportive	12,51	12,54	0,03
Gymnastique rythmique			
Arts du cirque	13,41	13,02	-0,39
Danse	14,06	12,74	-1,32
Basket	12,19	13,98	1,79
Foot		14	
Hand	12,97	14,96	1,99
Rugby	13,46	14,57	1,11
Volley	12,19	14,31	2,12
Lutte	13,81	15	1,19
Boxe Française	12,29	13,98	1,69
Badminton	11,7	14,08	2,38
Tennis de table	11,76	14,18	2,42
Hockey			
Judo			
Ultimate	13,59	15,06	1,47

Le constat est clair et identique à celui effectué pour le baccalauréat : les filles n'obtiennent des notes égales ou supérieures aux garçons que dans les activités à dominante esthétique ou artistique. Les activités d'opposition sont majoritairement proposées aux élèves de 3ème et largement défavorables aux filles.

Ce constat clairement la conception d'une EPS et de la programmation d'activités à connotation masculine et sans doute souvent plus fondée sur une vision plutôt "sportive" (epS) au sens de la performance avec comme repère principal la performance physique des

garçons que sur l'efficacité et une EPS au service du développement de la personne. L'Inspection Pédagogique Régionale a déjà largement abordé ce point à propos de l'évaluation certificative au baccalauréat pour insister sur deux nécessités

La première : ne pas apprécier les prestations des filles avec le même regard et donc les mêmes critères que celles des garçons, en particulier dans la CP4. Les différences de ressources disponibles sont une réalité dont il faut tenir compte. Très clairement un smash de fille n'est en moyenne pas aussi puissant que celui d'un garçon et c'est normal.

La seconde : L'idée d'une EPS complète et équilibrée reste un but à atteindre et ce but doit être atteint à travers la coéducation aussi bien pour les filles que les garçons.

7) Le contrôle adapté

Seuls 43 élèves, dans les chiffres qui nous ont été remontés, ont pu avoir accès à un contrôle adapté. Nous sommes sans doute très loin de l'effectif qui pourrait en bénéficier.

8) Conclusion

La première conclusion est très positive et optimiste : la très grande majorité des élèves de l'académie a atteint le Niveau 2 ce compétence attendue par les programmes et ce au moins dans les APSA programmées dans le cadre du DNB. L'objectif d'un enseignement qui provoque et stabilise des acquisitions motrices, méthodologiques et sociales est atteint comme l'atteste les décisions certificatives des enseignants d'eps.

La seconde renvoie aux éléments de progrès déjà proposés dans les rapports précédents et pour lesquels nous travaillons et guettons les lentes évolutions.